

Préserver par étapes

William Samson

Number 162, Fall 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/91795ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Samson, W. (2019). Préserver par étapes. *Continuité*, (162), 43–45.

Préserver par étapes

Avec des ressources limitées, Cuba fait de grands efforts pour protéger son riche patrimoine. Promenade dans le centre ancien de La Havane, où des immeubles splendidement restaurés en côtoient d'autres rongés par le temps.

WILLIAM SAMSON

L'année 2019 marque le 500^e anniversaire de La Havane, ce qui en fait l'une des plus anciennes villes en Amérique. La capitale cubaine, située au nord-ouest de l'île, se trouve présentement à une croisée des chemins, alors que de nombreux changements s'y opèrent. À la faveur de la brève réconciliation diplomatique entre les États-Unis et Cuba, de 2015 à 2018, le rythme de la vie s'est accéléré sur l'île, et sa capitale a connu un élan de développement.

Dans cette foulée, le gouvernement cubain a procédé à une vaste réforme constitutionnelle qui inclut notamment une plus grande ouverture au secteur privé et aux investissements étrangers. Résultat : de nouvelles entreprises à vocation touristique se sont installées dans la ville, qu'on appelle aussi la Clé du Nouveau Monde et le Rempart des Caraïbes. Cette mutation touche le quartier historique de La Habana Vieja, bordé au nord, à l'est et au sud par la baie de La Havane, et les faubourgs environ-

nants, principalement Centro Habana et le Malecón.

Une capitale aux multiples héritages

Le patrimoine de La Havane est unique au monde. Depuis 1982, la vieille ville et son système de fortifications figurent sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture) en raison de leur valeur universelle exceptionnelle. Comme le mentionne Jérôme



La cathédrale de La Havane impressionne par son style baroque du XVIII^e siècle. Il s'agit d'une des plus anciennes d'Amérique.

Photo : Spondylolithesis, iStock



Capitole de La Havane durant sa restauration

Photo : William Samson

L'équipe du Plan Maestro a élaboré plusieurs plans quinquennaux de restauration divisés en étapes précises et concentrés sur des portions du territoire bien circonscrites.



Des bâtiments de divers styles architecturaux s'alignent le long du Malecón, front de mer bordant la baie de La Havane.

Photo : William Samson

Hudon dans son mémoire, rédigé en 2017 dans le cadre d'une maîtrise en urbanisme à l'UQAM, de nombreuses pièces législatives protègent le secteur. Parmi elles, la Constitution de la République de Cuba, signée en 1976, et la Loi sur la protection du patrimoine culturel, adoptée en 1977.

La Havane rassemble en un même lieu des édifices construits sous plusieurs influences et souvent dotés d'une valeur patrimoniale et architecturale significative. On peut tout de suite penser à des bâtiments emblématiques tels que le Capitole, le Grand Théâtre et la cathédrale de La Havane. L'éventail des courants et des styles architecturaux dans la capitale est très large, constate l'essayiste Salim Lamrani dans son article et documentaire

La Havane d'Eusebio Leal Spengler : une utopie en résurrection? Ils vont du colonialisme espagnol à l'architecture révolutionnaire, en passant par les forteresses militaires du XVI^e siècle, le baroque du XVIII^e, le néoclassicisme du XIX^e et le modernisme du XX^e.

Un texte de l'UNESCO, *Vieille ville de La Havane et son système de fortifications*, rappelle quant à lui que le centre historique est resté, au cours des siècles, fidèle à son schéma urbain d'origine, avec ses cinq grandes places publiques, réels marqueurs identitaires de la Vieille Havane. En outre, son ensemble harmonieux de monuments architecturaux côtoyant des bâtiments populaires de style traditionnel et son réseau étendu de fortifications

font de ce secteur un lieu comme nul autre.

Sans compter la richesse archéologique marine présente dans la baie de La Havane, notamment les épaves historiques situées non loin du Malecón, comme le fait remarquer l'architecte et urbaniste Teresa Padron Lotti du Bureau de l'historien de La Havane. Cet organisme, fondé en 1937, est aujourd'hui l'instance responsable de l'aménagement du territoire et de la restauration du secteur patrimonial de la vieille ville. Un décret signé par Fidel Castro en 1993 a élargi les pouvoirs du Bureau pour que ce dernier planifie la réfection du centre historique, précise la journaliste Yaima Puig Meneses dans son article *La Vieille Havane : des rues chargées d'histoire*.



Sur le Malecón, des constructions neuves côtoient des bâtiments qui portent les stigmates de leur exposition constante à l'air salin.

Photo: William Samson

Des plans bien définis

C'est l'équipe du Plan Maestro, partie intégrante du Bureau de l'historien, qui s'occupe de la revitalisation et de la planification urbanistique du centre historique. Sa grande connaissance de l'état des bâtiments et de leur niveau de dégradation lui a permis d'élaborer plusieurs plans quinquennaux de restauration divisés en étapes précises et concentrés sur des portions du territoire bien circonscrites.

Cette approche permet d'atteindre des résultats impressionnants. Plusieurs parties de la vieille ville, rues et places publiques ont déjà été restaurées avec le souci de respecter l'authenticité et la spécificité des lieux, comme c'est le cas de la Plaza Vieja. Ces secteurs offrent désormais des paysages inusités où des bâtiments refaits à neuf voisinent ceux en attente de réparation. Le Bureau accorde une attention particulière aux édifices ayant une valeur patrimoniale exceptionnelle. Il détient des copies des plans d'origine et peut opter, en cas de détérioration majeure, pour la déconstruction suivie d'une reconstruction à l'identique.

Cela dit, malgré ces pratiques exemplaires et toutes les mesures de protection dont bénéficie le secteur historique de La Havane, plusieurs bâtiments montrent des signes de dégradation importante. Le manque chronique de ressources explique en partie les retards dans l'exécution de travaux pourtant majeurs et pressants. En ce sens, la sauve-

garde et la préservation du patrimoine de La Havane présentent plusieurs défis.

Défis géographiques et démographiques

Dans les dernières années, Cuba a été soumise à de nombreux aléas météorologiques d'envergure, principalement des cyclones et des ouragans. La population de La Havane, et plus largement de l'île entière, démontre une grande résilience par rapport à ces phénomènes climatiques extrêmes. Cependant, d'un point de vue patrimonial, le passage répété de tempêtes tropicales et les inondations qui les accompagnent accélèrent la dégradation des bâtiments. La situation est d'autant plus alarmante pour les édifices patrimoniaux situés sur le front de mer, le long du Malecón. Leur exposition constante à l'air salin amplifie l'altération de leurs façades.

Aux défis rattachés à la position géographique de la vieille ville s'ajoutent ceux liés à la démographie. La densité de la population, très élevée dans le cœur historique de La Havane et les quartiers environnants, est un enjeu significatif de la préservation du patrimoine bâti.

À Cuba, même si de récentes modifications à la Constitution permettent un certain accès à la propriété privée, le gouvernement demeure responsable d'offrir un lieu d'habitation à tous et octroie par conséquent une grande majorité de logements. Or, pour des questions de restauration, il doit régulièrement re-

loger des citoyens. L'opération est complexe, surtout pour ceux qui souhaitent demeurer au centre-ville. Ils se voient proposer des options de déménagement qui impliquent souvent de vivre dans des bâtiments dégradés. Et malgré que cette solution soit temporaire, certaines personnes ne reviendront peut-être jamais dans l'édifice qu'elles habitaient au départ.

Car devant le nombre important d'édifices patrimoniaux à restaurer, la plus importante difficulté réside sans doute dans le manque de ressources, physiques et financières, qui a un effet considérable sur la durée des travaux de réfection et sur le nombre de chantiers qui demeurent ouverts.

À la recherche de solutions

Les professionnels du Bureau de l'historien élaborent différentes stratégies afin de s'adapter aux ressources disponibles, mais leur champ d'action est limité. En revanche, souligne la journaliste Yaima Puig Meneses, des donateurs internationaux soutiennent les efforts de restauration du centre historique de la Vieille Havane. Il en est de même pour l'UNESCO, qui offre, elle aussi, une expertise et parfois diverses formes d'aide.

Les institutions et la population cubaines possèdent donc un ensemble d'outils et d'objectifs pour préserver leur patrimoine et faire face aux enjeux environnementaux et urbanistiques. Tout laisse croire qu'un développement économique plus soutenu permettrait aux acteurs locaux et aux autorités de La Havane d'investir des sommes supplémentaires dans des initiatives de proximité en culture, en éducation, en environnement, mais surtout dans le patrimoine bâti. Bien sûr, la Vieille Havane ne se limite pas à ses édifices: fort de son patrimoine vivant et de ses nombreux artistes, ce quartier vibre au son de la musique cubaine. Mais ses bâtiments et son architecture uniques représentent une source de fierté particulière pour les Cubains et, par le fait même, un outil de développement économique et touristique. ♦

William Samson est titulaire d'une maîtrise en administration publique et candidat à la maîtrise en aménagement du territoire et développement régional. Il a participé à un séjour d'études à La Havane et à Viñales en juin 2018.
